

## LA REVOLUTION COGNITIVE ET NAISSANCE DE LA PSYCHOLOGIE COGNITIVE

La psychologie cognitive, c'est ainsi que l'on désigne l'analyse scientifique contemporaine de l'esprit et de la connaissance sous toutes ses dimensions. C'est un domaine transdisciplinaire (c'est-à-dire à la fois multidisciplinaire et interdisciplinaire) encore mal défini, mais il est juste de dire qu'il y eut de tout temps des précurseurs de ce que, aujourd'hui nous appelons les sciences cognitives, dans la mesure où l'esprit humain est la source principale et l'exemple le plus accessible de la cognition et communication.

La technologie, entre autres, agit comme amplificateur. On ne peut pas séparer la psychologie cognitive des « technologies de la cognition et de la communication », sans amputer celles-ci ou celles-là d'un élément complémentaire vital. En d'autres mots au moyen de la technologie, l'exploration scientifique de l'esprit tend à la société un miroir d'elle-même ignoré, bien au-delà du cercle de philosophe ou du psychologue.

La psychologie cognitive est encore jeune, puisqu'elle n'est dotée de techniques et de méthodes sûres qu'à partir de la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle. Cependant, elle va hériter toutes les philosophies et les sciences qui se sont intéressées à l'étude de l'esprit. Avec l'apparition des technologies de l'informatique, l'homme commence à être confronté dans ses pratiques quotidiennes à des questions telles que : le cerveau peut-il être considéré comme un ordinateur ? L'esprit est-il une manipulation de symboles ? Ces questions ont une incidence sur la vie des gens, elles ne sont pas que théoriques.

La psychologie cognitive avec ses technologies représentent la plus importante révolution conceptuelle de la deuxième moitié du xx<sup>e</sup> siècle, ayant un impact à long terme à tous les niveaux de la société. Il est naturellement impératif de bien connaître les thèses importantes et les résultats produits par le grand courant de sciences cognitives des auteurs américains, mais nous ne pouvons admettre, avec Varela<sup>2</sup>, que cela représente la seule approche valable. Cela est particulièrement sensible en Europe où, au début du XX<sup>e</sup> siècle, ont été apportées d'importantes contributions à la structure conceptuelle de ce que l'on appelle aujourd'hui psychologie cognitive, et qui le plus souvent ignorées. Nous pensons en particulier aux perspectives ouvertes par Jean Piaget en psychologie de l'intelligence et en épistémologie génétique. Ces disciplines explorent des questions cognitives fondamentales. Malheureusement elles ont été presque complètement absentes de l'orthodoxie cognitiviste et les idées qu'elles ont apportées sont même parfois réintroduites comme des nouveautés. La redécouverte de la notion d'intentionnalité en psychologie cognitive est un parfait exemple : clairement formulée par plusieurs penseurs européens de la phénoménologie depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>, elle fut ignorée du grand courant cognitiviste jusqu'en 1980.

Ainsi, comme le dit Varela, pour participer de plain-pied au développement de la nouvelle science de l'esprit, il est essentiel de demeurer ouvert à la diversité des idées et de garder ses distances avec les courants dominants actuellement des sciences cognitives.